

Témoignage de Vincent et Anne-Marie Blondeau

Compte rendu de voyage de deux parrains, Vincent et Anne Marie, partis en Janvier dernier au Népal: "Nous parrainons une jeune népalaise dans l'école de Chantal Mauduit depuis 1 an et nous nous décidons de partir quelques jours au Népal pour lui rendre visite. Départ aéroport de Bordeaux Mérignac le jeudi 3 janvier à 14h, nous avons 15 kilos de vêtements pour les enfants, dons des parents d'élèves d'une école primaire de Hourtin en Gironde.



Arrivée à l'aéroport de Katmandou le vendredi 4 janvier à 16h30 heure locale. Notre première démarche est de se faire délivrer des visas pour la durée de notre séjour (formalité simple à l'aéroport).

Nous sommes attendus par Mathias et Auriane, deux volontaires français qui sont venus nous chercher en taxi. Nous nous entassons dans la voiture après avoir attachés tant bien que mal les valises sur le toit et nous entrons dans le flot de circulation routière ou règne.

L'anarchie la plus complète. Il n'existe pas de code de la route et chacun essaie d'éviter les autres véhicules. La pollution est palpable et la découverte des poubelles au bord des routes est surprenante.

Après 10 km dans ce brouhaha, nous déposons enfin nos valises dans un hôtel à Godavari un hôtel confortable de style Newark, surdimensionné par rapport à notre besoin mais qui a l'énorme avantage d'être situé à 100 mètres de l'école.

Nous décidons de passer à l'école toute proche sachant que nous sommes très attendus par notre filleule Urmila. Cette première prise de contact est déroutante, en effet il n'y a pas d'électricité et une partie des enfants dînent au réfectoire, éclairés par des bougies.

Des grappes d'enfants nous accompagnent dans le noir et nous découvrons Urmila, timide et réservée mais avec un grand sourire aux lèvres.

Nous nous saluons en joignant les mains comme en prière en disant "namasté", expression utilisée pour saluer, cela signifie bonjour, au revoir.....je sais que les démonstrations affectives sont très rares au Népal mais je ne peux pas résister et lui fait un bisou en la serrant dans mes bras.

Rendez-vous est pris pour le lendemain puisque nous avons décidé de passer nos deux premières journées dans l'école.

Le lendemain nous découvrons l'école sous un soleil radieux et l'impression défavorable de la veille est vite estompée. En fait le déménagement dans ces nouveaux locaux à Godavari est tout récent (au mois de décembre) et il reste encore beaucoup de choses à faire pour améliorer les conditions de vie.

Nous constatons très rapidement le dévouement des 4 volontaires Français, Mathias, Mylène, Auriane et Maya qui se donnent sans compter pour permettre aux enfants de vivre au mieux dans cette nouvelle école.

Mathias le chef de file est présent au Népal depuis avril 2012 et il avait déjà effectué un séjour de 6 mois auparavant, autant dire qu'il connaît le sujet !

Ces volontaires vivent au sein de l'école et sont présents 24 h sur 24, certaines ont mis de côté la raison première de leur engagement (cours de Français, théâtre.....) pour pallier au plus pressé en l'occurrence l'installation de la nouvelle école.

Peintures, moquettes, mise en place de la lingerie, la bibliothèque, installation des réservoirs d'eau, nettoyage des cours extérieures, câlins pour les plus petits, les activités ne manquent pas et au milieu de tout cela les sourires des enfants que Vincent photographie sans retenue.

Dans l'école il y a encore beaucoup à faire : l'électricité, l'eau chaude, les salles de classe pour les plus petits, la mise en œuvre des machines à laver...

En quelques jours nous voyons les choses évoluer et nous sommes épatés par le travail des volontaires sans qui les choses ne bougeraient pas aussi efficacement.

La difficulté pour se faire comprendre par les entreprises sous-traitantes se situe au-delà du langage car Mathias parle népalais et anglais mais ici les valeurs sont différentes "les délais", "l'engagement", "le travail bien fait" nous paraissent inconnues au Népal, il faut être constamment vigilants pour que les chantiers avancent correctement et avoir une bonne dose de patience.

Sont en cours actuellement ou en prévision.

Installation de panneaux solaires pour avoir une autonomie électrique afin d'être indépendants des services d'électricité du Népal,

Terminer les 2 classes pour les petits,

Mise en route des machines à laver et l'évacuation de l'eau,

Terminer le système pour l'eau chaude,

Mise en place du traitement des déchets,

Panneaux d'isolation pour les douches,

Organisation de l'évacuation de l'eau en prévision de la mousson dans moins de 5 mois,

Installation de séchoirs à linge,

Purification de l'eau,

Potager éducatif sur un bout de terrain,

Salle de 70 m² sur le bâtiment droit

La liste est longue et j'en oublie sûrement...

Le nouveau jeune directeur fait preuve de bonne volonté et l'équipe pédagogique en place est satisfaisante (nous avons pu assister à un cours de mathématiques dans la classe d'Urmila), les effectifs dans chaque classe permettent un bon suivi des professeurs.

Nous sommes "épatés" par l'équipe de cuisine qui fait un travail formidable pour servir environ 600 repas par jour dans des conditions plus que rudimentaires (par rapport à nos références).

Chaque jour les enfants mangent le plat Népalais, le fameux « dal bhat » qui se compose d'un plat de riz blanc et de lentilles dans leur jus que l'on mélange au riz pour le mouiller et en relever le goût. Il s'accompagne d'un curry de légumes et d'un mélange d'ingrédients épicés.

Pas de frigo, les légumes frais sont livrés chaque jour, un peu de viande de temps en temps.

Et 2 ou 3 fois par semaine les enfants ont droit également à un fruit ou un yaourt.

Les assiettes sont généreuses et les enfants se régalent !

Durant notre séjour nous avons également assisté à la distribution de vêtements chauds pour les plus petites classes=écharpes, bonnets, gants, chaussettes, tee-shirts et sweats bien chauds.

Il faut dire que l'hiver est rude même si dans la journée l'ensoleillement permet d'atteindre une température de 18 à 20 degrés. Par contre il gèle la nuit et les matinées et les soirées sont froides.

Il va falloir compléter ces tenues pour tous les enfants et le constat est que l'achat sur place des vêtements avec les tailles appropriés et les prix grossistes est le plus pertinent. Mick, le président de l'association est venu passer quelques jours pour évaluer l'avancement des travaux et épauler l'équipe en place. Son dynamisme et son franc-parler nous ont conquis. Il faut beaucoup de ténacité pour gérer cette association et la faire évoluer depuis toutes ces années ! Chapeau Mick, grâce à toi ces enfants ont toutes les clés en main pour une meilleure existence.

On ne peut aller au Népal sans visiter les hauts lieux touristiques, la vallée de Katmandou abrite de vieilles villes Newar telles Patan et Bhaktapur, inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco.

Nous avons eu la chance pour ce faire d'être accompagnés par Mathias, passionné par l'histoire du Népal qui nous a fait découvrir la beauté des palais, pagodes et statues au Durban square de Katmandou et de Patan.

Une autre journée fut consacrée à la découverte de Bhaktapur, la plus belle ville de la vallée de Katmandou et ce en compagnie de MANISHA, une guide népalaise recommandée par Mathias et qui parle parfaitement le français.

Elle nous a fait visiter les palais, les temples, les statues, les bassins et au hasard des ruelles les artisans qui tissent les étoffes et sculptent le bois, les poteries en train de sécher, les fours en plein air, etc.

La liste est trop longue, nous sommes ravis et remercions chaleureusement notre guide qui nous a appris mille détails sur la vie népalaise.

Notre dernière visite sera consacrée à BODHNATH, c'est Urmila qui a choisi cette destination pour la journée que nous lui consacrons (un samedi, jour de repos au Népal). Cette ville est un des plus grands sanctuaires bouddhistes de la vallée avec beaucoup de monastères et surtout le plus grand STUPA du pays (une centaine de mètres de circonférence).

Son dôme est blanchi à la chaux, avec une tour dorée ornée des yeux du bouddha.

Armée de mon dictionnaire anglais vu la pauvreté de mon vocabulaire dans cette langue, je communique avec Urmila qui se révèle aussi être un bon guide (elle est déjà venue une fois sur le site).

Nous déjeunons sur une terrasse d'où nous dominons tout le site et Urmila se régale de raviolis népalais dit "momos". Après cette semaine passée ensemble, une connivence s'est établie entre nous et Urmila est détendue et plus bavarde. Nous en profitons pour discuter de son avenir et elle nous fait part de son souhait de devenir "nurse" (infirmière). Il lui reste encore beaucoup de chemin à parcourir puisqu'elle est actuellement en classe 6 et nous l'encourageons à avoir de meilleurs résultats.

Notre séjour touche à sa fin, nous sommes tristes à l'idée de quitter toutes ces personnes qui nous ont réservés un accueil formidable et notre présence quotidienne dans l'école n'a jamais posé de problème.

Nous allons dîner en compagnie de nos français dans un restaurant typique népalais avec spectacle de danse traditionnelle le "BHOJAN GRIHA"

Nous avons des images pleines la tête et sommes heureux d'avoir pu partager des moments privilégiés avec tous ces enfants.

Nous souhaitons que d'autres parrains et marraines puissent entreprendre ce voyage car

*les mots nous manquent pour décrire ce que nous avons vécu.
Ces enfants ont besoin de notre aide, ils ont besoin de volontaires pour les accompagner
un bout de chemin et nous leur disons encore bravo à tous !”*